

Interview de Patrick Burensteinas

Sur Journal 450 fm - 20 oct. 2021

<https://youtu.be/6FbBvcKtWLS>

*Patrick Burensteinas est un spécialiste de l'alchimie, auteur de nombreux ouvrages.
Il répond dans cette interview à la question de la relation entre la santé et la démarche initiatique.
Interview exclusive pour 450.fm - Prise de vues - montage : Alain Bréant*

Transcription de la vidéo pour mieux appréhender le sens de son propos.

Mon frère Patrick, que pourrais tu dire sur la relation entre santé et parcours initiatique lien.

Pour moi il y a un étroit rapport à deux points.

C'est que quand quelqu'un est malade, et qu'on peut rien pour lui, on ne dit pas : on ne peut rien pour toi, on dit qu'il est perdu. Donc je me dis que si on se retrouve, on est guéri.

Finalement, pour moi être malade, c'est d'avoir perdu son chemin.

Si on est capable de le retrouver, à ce moment là on n'a plus cette notion d'être de travers, d'être malade.

C'est pour moi, une désorientation, sens littéral du terme.

Donc retrouver l'orient, évidemment, c'est une manière de recouvrer sa santé. C'est une indissociable.

La vie, c'est une initiation.

D'ailleurs, quand on arrive ici, dans ce monde on naît, Naître.

Quand on meurt on disparaît.

Donc la question c'est qu'on ne fait que paraître. On peut dire on naît quand ?

Puisque j'apparais, je disparaïs, la clé, c'est la clé de l'être.

Peut-être, que tout notre chemin initiatique, mais aussi celui de ma propre santé, c'est de passer de l'apparence à l'être.

Dire que le contraire de la vie c'est la mort, et le contraire de la naissance c'est quoi ?

Naître, c'est non être, je ne suis plus.

Peut-être que la mort c'est une manière d'être de nouveau ?

Peut-être que la naissance, l'arrivée, dans ce monde c'est un fractionnement, comme une feuille sur un arbre ?

Et le but du chemin initiatique, c'est non seulement d'avoir conscience de la feuille, mais d'être capable de remonter au tronc. Le tronc comme un.

Retrouver cette unité, et surtout, se rendre compte, qu'on est un arbre, et pas seulement une feuille.

Tout cela est lié aussi à ma conscience du corps.

C'est à dire : est-ce que je me sens en unité avec mon corps, ou est-ce que je me sens fractionné ?

Est-ce que je vais retrouver le chemin de mon corps ?

D'ailleurs, on parle aussi de retour aux sources

Donc, un retour aux sources, c'est bien un chemin à faire.

D'ailleurs il y a certaines cérémonies où on : dit retournez vous.

Qu'est-ce qu'on entend par là ?

Est-ce que c'est, mécanique : est-ce que je me retourne, ou bien, est-ce que je me retourne comme un gant ?

C'est à dire : est ce que je regarde à l'intérieur de moi ?

Ce qui est à l'intérieur est comme ce qui est à l'extérieur.

D'ailleurs quand on est quelque part, on est par exemple en loge, je demanderai à tous les frères qui sont là : d'où vous venez ?

Tout le monde m'a dit : je viens d'un endroit.

Si on vient d'un endroit, c'est qu'il y a un envers.

Je pense, que la quête, est la quête de l'envers, et pas la quête de l'endroit.

L'endroit, c'est ma singularité, ma particularité, l'envers c'est la globalité.

Donc je pense que le chemin initiatique, c'est passer de l'individu à la globalité.

La santé du corps aussi, c'est passer de quelque chose d'individuel à la globalité.

Dans les deux cas, c'est d'être perdu dans le monde, en tant qu'un petit individu, perdu dans l'univers qui va retrouver cet univers.

D'ailleurs, l'uni-vers ça veut bien dire, ce que ça veut dire, et nous on n'arrête pas de parler de chemin, de voie du milieu, ni bien ni mal, mais juste.

Quand on arrive (dans une loge), on a tort, on est tordu, puisqu'on arrive dans un cabinet de re-flexion.

Réfléchir, c'est intellectuel s'est retrouver son droit chemin.

Ensuite on fait des voyages.

Mais, ces voyages ont les fait, fois à l'intérieur, mais aussi à la fois à l'extérieur.

Il y a toujours un grand mystère pour moi : c'est que le premier voyage qu'on fait,
On le fait les yeux bandés, sans dévoiler.
Quand on voit les impressions d'initiation, on s'aperçoit qu'il y a des constantes, c'est à dire que tout le monde voit à peu près la même chose.
On imagine qu'on est dans un temple en pierre, plutôt circulaire, qui a de l'écho.
Alors que ça ne ressemble pas du tout à ça.
Quand on retire le bandeau, on se dit, ben non, c'est une pièce normale.
Peut-être qu'il y a un vrai temple invisible, et que ce temple invisible, tout le travail du maçon, c'est de le trouver.
On le voit la première fois, quand on rentre, quand on ne voit pas la réalité ordinaire, mais qu'on voit au delà des apparences.
On passe toute notre vie de maçon à passer à travers les apparences pour retrouver ce temple invisible.
Et bien, je pense que notre corps, c'est la même chose. Notre corps, c'est un temple aussi.
Et soit, on ne voit que les apparences, soit on est capable de trouver le cœur, et de voir surtout, ce qui fait que ce corps reste cohérent.
Qu'est ce qui nous rassemble ?
Et vraiment ce qui nous rassemble, c'est : quelle est cette force ?
Chacun mettra ce qu'il veut dessus, mais c'est comme s'il y avait une force supérieure capable de maintenir la cohérence.
Mais elle ne s'arrête pas forcément à l'homme.
Moi je suis absolument convaincu, que nous sommes interconnectés, à la fois de l'homme à l'homme, mais de l'homme à la nature aussi.
On peut le prouver.
Regardons ce qui se passe dans la nature : les champignons par exemple.
Quand on voit les champignons. Le champignon, ce n'est que le fruit d'un organisme beaucoup plus grand. Mais le mycélium qui court sous la terre, c'est lui qui permet aux arbres de communiquer.
Il communiquera réellement. Ils s'échangent de l'information et bien si ce mycélium existait non seulement à l'état de champignon, mais qu'il existait réellement à l'état de l'univers ce qui veut dire qu'on est peut-être tous interconnectés.
Justement grâce à une espèce de mycélium, une espèce de réseaux d'information qui permet le passage de l'information entre l'homme et l'homme, et entre l'homme et la nature, c'est ça ce chemin.

Ce chemin : découvrir, au sens littéral, à découvrir, et pour dire aussi qu'on passe de l'intérieur à l'extérieur.
C'est-à-dire de la forme au fond.

On nous dit sans arrêt de persévérer : percez et vous verrez.
Ca veut bien dire ce que ça veut dire : percer quoi pour voir quoi ?
Passez de l'endroit à l'envers, et là vous verrez la globalité.
Vous n'aurez pas que la forme, mais vous aurez aussi le fond, l'intérieur à l'extérieur, et là vous serez dans la totalité.
C'est même chose qui se passe en loge.
On voit l'intérieur et on voit l'extérieur.
A l'intérieur, on vient chercher quelque chose, cette espèce de force de cohérence, puisque il nous est dit : allez porter à l'extérieur la lumière que vous êtes venu prendre ici.
Donc, ça veut dire qu'on vient recevoir quelque chose, mais elle n'est pas uniquement pour nous.
Elle est là, pour que nous puissions la semer.

**Je pense que la grande leçon de l'humanité aujourd'hui est que depuis la nuit des temps, on constate que les organismes qui survivent, sont ceux qui collaborent, et non pas ceux qui sont dans la compétition.
Il est peut-être temps aujourd'hui de passer d'une société de compétition à une société de collaboration.**

On sera à la fois mieux dans notre corps et à la fois mieux dans notre vie.
On sera mieux dans notre monde.

Voilà l'étroit rapport, l'étroit ou les trois rapports, que je fais entre la santé le chemin.

Merci Patrick

En complément de cette vidéo, je vous invite à visionner l'extrait de : Le Café du Confinement
<https://suneva.ca/2023/01/01/vod-cafe-du-confinement/>
Dans sa participation à cet événement, Patrick BURENSTEINAS s'exprime publiquement sur son AVC, survenu le 10/12/2020, et son retour progressif dans le monde, qu'il appelle sa « réincarnation ».